



CONGRÈS ORGANISÉ PAR L'ASSOCIATION VAUDOISE D'INTERVENTIONS ET DE THÉRAPIES SYSTÉMIQUES

À L'OCCASION DE SES 25 ANS

AVEC LA PARTICIPATION DU CAS-DAS-MAS SYSTÉMIQUE DE L'UNIVERSITÉ DE LAUSANNE

MISCELLANÉES SYSTÉMIQUES

Méli-mélo de questionnements systémiques actuels



8 ET 9 MAI 2026 AUDITOIRE CÉSAR ROUX

CHUV - Lausanne

'approche systémique actuelle doit se questionner dans ses pratiques comme dans son éthique. Il n'est plus possible aujourd'hui, dans le champ de la santé mentale, d'appréhender une situation individuelle, un couple, une famille, un réseau, sans intégrer nombre de paramètres socioculturels qui sont autant d'enjeux pour les personnes :

Situation sociale et économique, appartenance culturelle, migration, ainsi que toute forme d'ostracisation en raison de leur âge, de leur genre, de leur origine, de leur statut, de leurs croyances ou encore de leur handicap, qui sont autant de violences sociétales.

D'autre part, il n'est plus possible aujourd'hui, pour nous intervenant.e.s et thérapeutes systémiques, de nous concentrer uniquement sur les patient.e.s ou bénéficiaires. Il s'agit également de nous regarder nous-mêmes, thérapeutes et intervenant.e.s, dans le miroir de nos interventions, dans celui de nos jeunes collègues en formation et enfin dans celui, plus large, de notre société contemporaine.

Gregory Bateson nous a appris qu'une unité d'information est une différence qui crée une différence, tandis que Mony Elkaïm nous a offert la belle métaphore de la carte du monde de chaque humain. Nous pourrions dire les cartes du monde de chaque humain. Enfin, Joanna Macy, pionnière de l'écopsychologie, comme antidote au découragement, nous propose d'entretenir les « énergies renouvelables » que sont l'inspiration et l'enthousiasme. Elle recommande de suivre le cap intérieur de la joie profonde.

Notre monde est fait d'un mélange de différences qui créent des différences et qui, de ce fait, enrichissent toutes les cartes du monde de chaque humain.

C'est pourquoi nous invitons, pour fêter les 25 ans de notre association, des conférencières et conférenciers qui nous apporteront un mélange de genres, les miscellanées systémiques.

Celles-ci nous permettront de nous regarder différemment nous-mêmes, dans nos pratiques comme dans notre éthique, et nous donneront l'occasion également d'écouter la voix de quelques jeunes collègues en formation : nous aurons ainsi l'occasion de revisiter *nos différences qui créent des différences* dans nos cartes du monde multicolores.



VENDREDI 8 mai 2026

9h00	Ouverture du congrès Nicolas Nussbaumer
9h15	La place et les écueils de la bienveillance dans les équipes de soins Muriel Meynckens
10h45	Pause – café
11h15	Situer son regard : quand les approches systémiques rencontrent les révoltes Queer Léa Bourseau
12h45	Pause – repas
14h00	Blessures traumatiques de l'enfant et de sa famille : clinique individuelle et clinique du lien Michel Silvestre
15h30	Pause – café
16h00	Être au plus près de soi. Désobéir n'est pas ne pas obéir Marika Moisseeff
17h30	Clôture de la 1 ^{ère} journée et apéritif



SAMEDI 9 mai 2026

9h00	« Une araignée tueuse l'a piquée et a mis son venin » Frédérique Van Leuven
10h30	Pause – café
11h00	La réalité se co-construit à plusieurs voix : dialogues thérapeutiques et microanalyse Marie-Christine Cabié
12h30	Pause – repas
13h45	La psychothérapie, l'hypnose, le changement, la guérison Michael Schekter
15h15	Pause – café
15h45	Clôture sous forme de table ronde transgénérationnelle
16h45	Fin du congrès



Muriel Meynckens

Psychiatre (option pédopsychiatrie), Psychothérapeute systémique, Formatrice en systémique (CEFORES) et Superviseuse d'équipes (CFSI) au Centre Chapelle-aux-Champs UC Louvain – B. 1200 Bruxelles.

La place et les écueils de la bienveillance dans les équipes de soins

Travailler en équipe est aussi enthousiasmant que délicat. Se trouver « sous contrainte », avec des partenaires non choisis, ayant chacun une histoire singulière relève du challenge que la finalité du service et la structure devraient permettre de réguler. Les difficultés traversées renvoient autant aux enjeux systémiques qu'aux postures personnelles, individus et collectif amenés à trouver le pas de danse au plus près du patient. Lors de la conférence, nous appuyant sur notre travail clinique et de superviseuse, nous aborderons les écueils er les richesses qui jalonnent le travail en équipe.



Léa Bourseau

Pédopsychiatre, Formatrice systémique et Superviseuse d'équipes hospitalières, Lyon.

Situer son regard : quand les approches systémiques rencontrent les révoltes Queer

Historiquement, les approches systémiques se sont construites sur un sentiment d'insuffisance des approches individuelles. Par la suite, la seconde cybernétique s'est invitée pour dire toute l'impossibilité d'une position « neutre » du thérapeute dans le système où il est invité. Et s'il nous restait encore à explorer quelques continents aveugles de nos positionnements thérapeutiques et institutionnels ?

C'est ce à quoi invitent les réflexions Queer, en questionnant les normes dominantes et en engageant à l'engagement : en resituant les personnes dans leurs milieux sociaux et les relations de domination qu'iels subissent, ce courant de pensée vient questionner les thérapeutes sur leur propre place dans ces systèmes. A la croisée du modèle écosystémique de Bronfenbrenner, des thérapies narratives de White et Epston, et des approches centrées solutions et compétences, l'intervenante vous propose un voyage systémique vers un positionnement éthique résolument Queer.



Michel Silvestre

Psychologue clinicien, Docteur en psychologie, Thérapeute familial et praticien EMDR, Chargé de cours en psychologie aux Universités d'Aix-Marseille et Lorraine.

Blessures traumatiques de l'enfant et de sa famille : clinique individuelle et clinique du lien

Les situations traumatiques vécues par les familles nous obligent à penser le trauma comme une blessure de multi niveaux : individuel et relationnel et nous confrontent avec la nécessité de mettre en œuvre un modèle complexe de traitement intégratif celui de la thérapie familiale systémique et celui d'une thérapie individuelle du psychotrauma. Dans cet ensemble thérapeutique vont se croiser l'axe synchronique, horizontal des patterns familiaux, dans l'ici et maintenant et l'axe diachronique, vertical de l'histoire individuelle de chacun, en particulier de l'enfant en souffrance et nous permettre d'appréhender les blessures actuelles traumatiques individuelles, les blessures des liens ainsi que d'autres plus anciennes, intergénérationnelles, qui peuvent avoir été réactivées par l'incident traumatique.

Les notions de perspective développementale, d'attachement, de résilience, de dynamique familiale et d'épigénétisme sont au cœur de cette approche intégrative ou les dimensions intrapsychique et interactionnelle ne sont plus à opposer mais à considérer comme deux éléments d'un même ensemble thérapeutique. Nous nous inscrivons ainsi dans une réflexion globale sur le traumatisme et sa transmission et la nécessité de penser une clinique psychotraumatique pour appréhender le trauma et éviter l'installation des conséquences des blessures traumatiques chez l'enfant et sa famille



Marika Moisseeff

Directrice de recherche au CNRS, Laboratoire d'anthropologie sociale, Institut des civilisations du Collège de France, Paris.

Être au plus près de soi. Désobéir n'est pas ne pas obéir.

Je souhaite partager, au cours de ce congrès, la proposition qui m'était venue lorsqu'un collègue belge, Jean Van Hemelrijck, m'avait demandé de faire une communication sur la désobéissance : désobéir, n'est pas « ne pas obéir ». C'est, au contraire, de mon point de vue, obéir à un impératif d'ordre supérieur, notamment dans des contextes de violences sociopolitiques ou institutionnelles : afin de rester soi-même, ne pas faire ce qui est ordonné, c'est alors paradoxalement, poser un acte qui ne vaut pas uniquement pour soi, mais parce qu'on se sent irrémédiablement investi d'une responsabilité relationnelle vis-à-vis d'autrui que l'on reconnaît comme un autre soi-même. C'est, somme toute, ce qui est à la base des actes de désobéissance civile les plus nobles. Je tenterai d'étayer cette perspective en me référant à différents exemples disparates : récits élaborés au cours de thérapies, tirés de travaux ethnographiques ou de faits historiques.



Frédérique Van Leuven

Psychiatre au Campus Santé Mentale Saint-Bernard (Manage), Formatrice en thérapie systémique au CEFORES (Bruxelles) et à l'Ardoise Pivotante (Liège).

« Une araignée tueuse l'a piquée et a mis son venin »

Les conduites addictives foisonnent dans notre société contemporaine où l'offre de produits à consommer ne cesse de s'étendre : substances légales ou illégales accessibles à tous sur le net, mésusage de médicaments, addictions aux écrans. Du plaisir au poison, la frontière est parfois étroite. Contrastant avec cette banalisation, les assuétudes font l'objet d'une forte stigmatisation, d'autant plus quand des enfants sont en jeu. On les pense souvent ignorants, mais ils sont témoins au quotidien et en donnent des perceptions très imagées. Il arrive qu'ils restent seuls avec leurs angoisses, leurs questionnements et leurs doutes. Ils peuvent aussi se sentir très impuissants, ce qui provoque tristesse et colère. Pourtant il est rare qu'on en parle avec eux. Quels sont nos freins ? Pour aller vers les enfants, il importe de comprendre les émotions qu'ils vivent et l'impact de la problématique sur les familles. Nous pourrons alors proposer quelques exemples de dispositifs faisant lien.



Marie-Christine Cabié

Psychiatre des Hôpitaux, Psychothérapeute,

Co-rédactrice en chef de la Revue Thérapie Familiale (Médecine & Hygiène – Genève), Directrice de la collection Relations (Erès –Toulouse), Paris.

La réalité se co-construit à plusieurs voix : dialogues thérapeutiques et microanalyse

Mon propos est d'explorer avec vous comment, la réalité se construit dans l'interaction, à travers les mots, les gestes, les silences et les présupposés. À partir d'un extrait emblématique de *Knock ou le Triomphe de la Médecine*, j'introduirai la question du pouvoir performatif du langage et de la construction du réel par le dialogue.

Je m'appuierai sur les apports de Janet Beavin Bavelas et de la microanalyse des dialogues en face à face, ainsi que sur le Quadrant d'orientation dialogique proposé par Haesun Moon, pour illustrer la manière dont chaque prise de parole co-construit, en temps réel, des significations partagées et des possibilités de changement.

Les thérapies orientées solutions, dans une perspective post-structuraliste du langage (inspirée notamment de Wittgenstein et de la pluralité des jeux de langage), seront présentées comme un terrain clinique privilégié pour cette co-construction. Nous aborderons aussi la posture du thérapeute dans le modèle de Bruges, ancrée dans les principes de non-savoir, d'autonomie du client et de langage créateur, dans la lignée d'Alfred Korzybski ("la carte n'est pas le territoire" et « Le mot n'est pas la chose »).

Cette présentation mêlera théorie, extraits de dialogues thérapeutiques, outils concrets et réflexions sur la position du thérapeute dans une approche centrée sur le langage, le lien et la co-agency.



Michael Schekter

Psychiatre et psychothérapeute FMH, Hypnothérapeute, Lausanne.

La psychothérapie, l'hypnose, le changement, la guérison

Après des années de thérapie avec des patients dont l'état s'est amélioré souvent jusqu'à guérison complète en utilisant une approche systémique et l'hypnose, il est devenu évident comment le conscient et l'inconscient agissent pour aider le patient.

Comme beaucoup de thérapeutes avant moi, j'ai réalisé que pendant une expérience traumatique, notre pensée, notre corps et nos émotions sont enregistrés simultanément par notre cerveau. C'est la définition même de l'expérience vécue.

Cette attaque stimule un système de défense automatique qui réagit pour nous protéger. Si le système fait face la situation, tout continue de bien aller, mais la situation dangereuse est enregistrée dans notre inconscient. Si l'intensité de l'expérience est trop forte notre système crée ce que je nomme un colmatage partiel en créant une « maladie » névrotique (p. ex. Phobie, TOC, Conversion, douleurs somatoformes ou maladie psychosomatique). Ces maladies psychiatriques bien codifiées aident à diminuer l'intensité du trauma mais coûtent de l'énergie qui n'est plus disponible dans l'accomplissement de la vie.

Malheureusement, à travers les thérapies on a pu constater que la situation traumatique est toujours active. Pour que le patient guérisse, il faut que la capacité de faire face s'améliore ainsi il peut agir au lieu d'être bloqué et résoudre la situation traumatisante.

Comment avoir accès à la situation de base? Comment créer la(les) ressource(s) permettant la résolution de la souffrance et déblocage.

A travers les vignettes cliniques et les protocoles thérapeutiques de la régression en âge positive et négative, je vous proposerai de découvrir l'action et l'importance de la transe hypnotique en psychothérapie amenant à la guérison,



Tarifs congrès

Repas de midi et pauses inclus dans le prix d'inscription, de même que l'apéritif du vendredi 8 mai à 17 heures 30

- Prix individuel: CHF 400.- jusqu'au 31 janvier 2026, puis CHF 450.- dès le 1^{er} février 2026.
- Groupe dès 5 personnes : CHF 350.- par personne jusqu'au 31 janvier 2026, puis CHF 400.- par personne dès le 1er février 2026.
- Réduction de 50% pour les membres AVDITS, les étudiant.e.s et personnes en formation ainsi que pour les retraité.e.s : CHF 200.- jusqu'au 31 janvier 2026, puis CHF 225.- dès le 1^{er} février 2026.
- Possibilité de s'inscrire pour une seule des deux journées au prix de réduction de 50% ci-dessus.
- En cas d'annulation jusqu'à 30 jours avant le congrès, remboursement intégral du montant d'inscription.

Comité d'organisation :

Nicolas Nussbaumer, Président de l'AVDITS

Vanessa Redzepi, Secrétaire et Trésorière de l'AVDITS

Membres du comité de l'AVDITS:

Diego Garcia

Pierre Ruffieux

Marie-Claire Cavin Piccard

Valentin Offredi

Alessandra Duc Marwood

Avec la participation de Laurence di Benedetto, membre de l'AVDITS

Inscription obligatoire par courriel à info@avdits.ch

Vanessa Redzepi, Secrétaire de l'AVDITS, quittancera les inscriptions dans un délai de 7 à 14 jours. Une quittance de paiement sera adressée aux participant.e.s par courriel.

Attestation de participation

Les participant.e.s au congrès recevront une attestation validant 15 crédits pour les deux journées du congrès, respectivement 8 crédits pour le vendredi et 7 crédits pour le samedi.

